

Produit par FOLIVARI et NECTARIOUS FILMS
En coproduction avec LA CIE CINEMA, PANACHE PRODUCTIONS et APOLLO FILMS

FRANC
BRUNEAU

PIERRE
ROCHEFORT

CARMEN
MAURA

BRUNO
SALOMONE

BAPTISTE
SORNIN

ma famille et LE LOUP



Un film de **ADRIÀ GARCIA**

WIM
WILLAERT

VERONIKA
NOVAK

TATIANA
GOUSSEFF

ENZO
INGIGNOLI

CHARLINE
BALU-EMANE

FILIP
JUNESCU

ROSE
DE GOUVELLO GRACH

AMBRE
HASAJ

folivari

nectarious

In [compagnie
[cinématographique]

CH
CINEMA

CH
CINEMA

REGION
SUD
OCCITANIE

PROCREP
ANGOLA

sacem

22D

CINE +

DEVTVCINE

SOFTVCINE

tv

OO

MOVIE TAX INVEST

REGION
SUD
OCCITANIE

PROCREP
ANGOLA

sacem

22D

APOLLO
FILMS

FOLIVARI et NECTARIOUS FILMS
présentent

ma famille et **LE LOUP**

Un film de **ADRIÀ GARCIA**
Avec **CARMEN MAURA, PIERRE ROCHEFORT, BRUNO SALOMONE,**
FRANC BRUNEAU, BAPTISTE SORNIN

France / 1h25 / 1.85 / 5.1



SORTIE LE 21 AOÛT



Matériel presse téléchargeable sur : materiel.apollo-films.com

[f /ApolloDistrib](https://www.facebook.com/ApolloDistrib) [t @Apollo_Distrib](https://twitter.com/Apollo_Distrib) [i @Apollo_Distrib](https://www.instagram.com/Apollo_Distrib)

DISTRIBUTION
APOLLO FILMS DISTRIBUTION
Jeanne Billaud
Tel : 01 53 53 44 05
jbillaud@apollo-films.com
54, rue du Montparnasse
75014 Paris

PRESSE
FLORENCE NAROZNY
CLARISSE ANDRÉ
Tel : 01 40 13 98 09
florence.narozny@wanadoo.fr

SYNOPSIS

C'est l'été. Hugo, un petit garçon de neuf ans, va passer l'été dans la maison du bord de mer où son père a grandi.

C'est Mamie Sara qui a voulu réunir toute la famille pour son anniversaire.

Un soir, elle raconte qu'un loup viendra la chercher le jour de ses 80 ans, comme convenu il y a très longtemps. Pour les adultes, c'est une vieille légende inventée par Mamie Sara, mais pour les enfants, c'est une grande et mystérieuse aventure qui commence.



PRODUCTION

NOTE D'INTENTION

Vivre en famille n'est pas simple, alors mourir n'en parlons pas ! Ma Famille et le Loup est une comédie familiale cruellement gentille et tendrement grinçante. Pour être très précis c'est une comédie de vacances, une comédie de bord de mer. C'est l'histoire d'une fête de famille initiée par la grand-mère, la matriarche, pour mettre en scène ses adieux à ses descendants dispersés, chamailleurs nostalgiques, de grands enfants confrontés à la mort de leur maman.

Certains sont obsédés par le devenir du patrimoine familial, certains plus généreux, s'inquiètent de devenir orphelins. Chacun le vit à sa manière, mais au sein de cette fratrie, finalement fusionnelle, les querelles d'enfance refont surface. Autant Maman Sara est agacée par le tumulte de ses grands enfants et ne s'inquiète pas de leur réactions, autant Mamie Sara s'inquiète de l'impact de cette annonce sur ses petits enfants. C'est pourquoi elle scénarise sa disparition prochaine : elle en fait un conte, une fable facétieuse menacée par le loup du destin.

Mamie Sara est le personnage central du film, une sorte de grand-mère comique que tout le monde rêverait d'avoir, c'est son énergie et son sourire qui illuminent cette histoire familiale. Elle bouscule ses enfants adultes par son charme malicieux et sa discrète sagesse, elle étonne et fascine ses petits enfants en les invitant à la suivre dans un imaginaire intrigant.

Elle les aime et ne veut pas que son décès soit perçu comme une perte tragique, une brusque confrontation à la mort, sa mort. Alors elle invente une parabole, celle de Rong le Loup, un monstre bienveillant, qui lui a donné rendez-vous pour ce voyage vers le pays du grand départ. Elle n'avait pas anticipé que ses petits enfants, par naïveté et amour, décident de tuer le loup. Ils veulent l'empêcher d'enlever leur mamie géniale.

C'est un film qui évoque avec humanité et simplicité le thème de la fin de vie en s'adressant aux parents et aux enfants, tous concernés par le sujet universel de la disparition d'un proche aimé et respecté. C'est une comédie moderne, teintée des couleurs de l'été, qui raconte le bonheur fragile et versatile d'appartenir à une fratrie. C'est le regard singulier d'un auteur, Adrià Garcia, sur l'enfance et sur la mort.

Rares sont les scénarios qui trouvent le ton juste pour faire d'un sujet grave une comédie légère. «Quelle male gaîté, si triste et si profonde, que lorsqu'on vient d'en rire on devrait en pleurer.»

LES PRODUCTEURS (et Alfred de Musset)



ADRIÀ GARCIA

ADRIÀ GARCIA

ENTRETIEN

RACONTEZ-NOUS LA GENÈSE DU FILM...

Après « **Nocturna, la nuit magique** », mon premier long métrage d'animation, qui se déroulait dans un univers entièrement fantastique et maniait des concepts complexes, j'avais envie d'explorer une veine plus naturaliste à laquelle chacun puisse facilement s'identifier. L'idée d'une grande réunion de famille, l'été, au bord de la mer, semblait constituer le cadre idéal pour raconter une aventure avec des enfants. Le côté intemporel des vacances lié aux souvenirs d'enfance que ces réunions font inmanquablement surgir permettait de laisser le champ libre à l'imagination des petits héros tout en les gardant ancrés dans la vie réelle. Tout devait être vu à travers leurs yeux : la maison et ses environs qu'ils explorent, le personnage de Mamie Sara, leur grand-mère, celui du loup... Leurs regards devaient créer un sentiment de liberté. On est dans la vie mais aussi dans une réalité un peu déformée, un pied dans la fable.

MÊME SI « MA FAMILLE ET LE LOUP » COMPORTE DES SCÈNES D'ANIMATION, C'EST D'ABORD UN FILM DE FICTION. POURQUOI CE CHOIX ?

Il s'est imposé après plusieurs années passées à développer le projet. Avec Christine Ponzevera, ma première productrice, nous avons longtemps pensé en faire un film d'animation. Le script était terminé, des planches avaient déjà été dessinées et nous avons même imaginé un teaser lorsque Christine Ponzevera qui envisageait d'associer les studios Folivari au projet en a soumis l'idée à Didier et Damien Brunner, à l'origine de leur création. C'est à ce moment-là que Didier et Damien ont suggéré la possibilité un peu folle de tourner « **Ma famille et le loup** » en prises de vues réelles. Passé un moment de doute, mes scénaristes et moi, avons décidé d'essayer. Nous nous sommes replongés dans l'écriture. Peu à peu, passer de l'animation à la fiction a fait sens.

VOUS N'AVEZ PAS RENONCÉ POUR AUTANT À INCLURE DES SÉQUENCES D'ANIMATION ...

Plus nous retravaillions l'écriture, plus les différents niveaux du récit se détachaient : l'histoire elle-même, l'aspect du conte, les moments liés aux souvenirs. Pourquoi ne pas éclairer chacun avec des techniques différentes ? Les séquences d'animation se sont imposées naturellement : nous gardions un peu de l'ADN original du film tout en l'intégrant à d'autres technologies, et tout cela de manière créative ! Je trouve que ce mélange apporte beaucoup au film. C'est comme un personnage supplémentaire.

LORSQUE MAMIE SARA, LA GRAND-MÈRE QU'INTERPRÈTE CARMEN MAURA, EXPLIQUE AUX ENFANTS QU'UN LOUP VA VENIR LA CHERCHER, ELLE DÉCLENCHE CHEZ EUX - ET CHEZ HUGO EN PARTICULIER -UNE PROFONDE ANGOISSE. QU'EST CE QUI VOUS A CONDUIT À METTRE EN SCÈNE CETTE FIGURE À LA FOIS TELLEMENT POPULAIRE ET TELLEMENT CRAINTE DES CONTES POUR ENFANTS ?

Le loup, la forêt, la grand-mère, le chasseur : on a tous un lien avec l'imagerie des contes et des récits populaires. Elle nous transporte dans une dimension à la fois féérique et angoissante. Nous jouons avec ces images, nous les tordons, nous les transformons... J'ai toujours aimé les univers où la frontière entre réalité et imaginaire reste poreuse. Mais, honnêtement, l'idée d'introduire un personnage de conte de fées dans la réalité et vice-versa n'est pas nouvelle : des livres de Neil Gaiman aux films de Terry Gilliam, en passant par tous les auteurs de réalisme magique, elle a été maintes fois exploré et sans doute me suis-je nourri de toutes ces influences.

ICI, LE LOUP EST CLAIREMENT UNE MÉTAPHORE DE LA MORT ...

Cette figure, si profondément enracinée dans notre culture, s'est imposée. Que choisir d'autre pour illustrer la mort ? Une faucheuse ? Un corbeau ? C'aurait été moins subtil et moins adapté au monde enfantin et à la fable que nous souhaitions construire. Le loup n'évoque pas seulement la peur et le danger, il est aussi symbole de mystère, de fascination et d'imprévisibilité. C'était l'image parfaite.

TRÈS VITE, LES QUATRE COUSINS DÉCIDENT D'AFFRONTER LE LOUP POUR SAUVER LEUR GRAND-MÈRE. ILS N'ONT AUCUN FILTRE...

Dans les années quatre-vingt, j'adorais les films où des groupes de gamins réunissent leurs forces pour accomplir des missions extraordinaires. : « **Les Goonies** », de Richard Donner, « **Mon voisin Totoro** », de Hayao Miyazaki... Miyazaki est une vraie source d'inspiration pour moi : j'aime la façon dont il traite les relations des enfants avec le fantastique. Il n'utilise jamais un ton condescendant, laisse le champ libre à leur interprétation, et assume pleinement leur point de vue.

LES ENFANTS SONT SURTOUT INCROYABLEMENT UNIS : DÈS QUE SE PROFILE LA MENACE DU LOUP, IL N'EST PLUS QUESTION D'EXCLURE LE PETIT HUGO, JUSQUE LÀ MIS À L'ÉCART. LA NOTION DE GROUPE, CHEZ LES PETITS, SEMBLE TRÈS IMPORTANTE POUR VOUS...

Pour les très petits enfants, il est très facile de se sociabiliser. Ils n'ont ni préjugés ni peur et sont prêts à jouer avec n'importe qui. A mesure qu'ils grandissent, ils sont davantage conscients d'eux-mêmes et ont plus de difficultés à se faire de nouveaux amis. Ils doivent d'abord passer par un certain nombre de paliers, souvent liés, comme c'est le cas dans le film, aux relations familiales entre les adultes. Hugo est vu à l'aune de son père, comme un bourgeois, et Aisha, la plus grande de la tribu, commence par s'en protéger en dressant un mur entre eux. Mais les enfants ont une grande capacité à dépasser cette méfiance initiale. Et la menace du loup aide évidemment à briser les barrières. A plusieurs, on est plus fort pour surmonter la peur.

ON SENT QUE SI VOUS PRENEZ PLAISIR À JOUER AVEC LES PEURS -RÉELLES OU FANTASMÉES- DES ENFANTS, C'EST POUR MIEUX LES AIDER À LES SURMONTER ENSUITE...C'ÉTAIT DÉJÀ LE CAS DANS « NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE »...

La plupart de nos peurs sont irrationnelles et paralysantes - nous craignons l'inconnu et cela nous empêche d'apprendre de nouvelles choses ou de comprendre le monde qui nous entoure. C'est un message simple mais je pense qu'il est bon de l'envoyer : une fois que Hugo a le courage d'affronter le loup, il peut le voir pour ce qu'il est. Il appréhende autrement ce qui l'entoure.

CE LOUP N'EST D'AILLEURS PAS SI MÉCHANT- NI D'APPARENCE, NI DE CARACTÈRE.

Il s'agissait clairement de tordre le cou au cliché du grand méchant loup des contes de fées et d'avancer l'idée qu'il pouvait être plus complexe qu'il ne paraît- ni clairement bon, ni clairement mauvais. Encore une fois, il est facile de craindre ce que l'on ne connaît pas, surtout si cela prend la forme d'un énorme loup mais cette crainte n'est liée qu'à notre grille de compréhension.

Ce loup, que je voulais à mi chemin de la réalité et du conte, devait être impressionnant mais n'avait certainement pas besoin d'être présenté comme un « monstre ». A certains moments, il semble même sympathique, presque réconfortant. Ni les enfants du film ni les spectateurs ne devaient avoir peur de ce qu'allait devenir Mamie Sara en partant avec lui.

C'EST BRUNO SALOMONE, PAR AILLEURS L'INTERPRÈTE DE LÉON, L'UN DES FRÈRES, QUI LUI PRÊTE SA VOIX...

Le hasard a voulu qu'au moment où l'équipe d'animation commençait à travailler sur le loup, nous n'avions pas encore trouvé l'interprète pour faire sa voix. Or, il était indispensable d'enregistrer une voix temporaire pour les animateurs. Bruno a proposé de faire un essai. Après l'avoir entendu, il était impossible d'imaginer quelqu'un d'autre. Ma seule crainte était qu'il puisse y avoir confusion avec son personnage. Cela n'a pas été le cas.



LES ADULTES NE CRAIGNENT PAS LE LOUP. ILS NE VEULENT TOUT SIMPLEMENT PAS EN ENTENDRE PARLER. AU FOND, IL N'Y A QUE LA GRAND-MÈRE QUI VIVE SÈREINEMENT SA VENUE.

Il y a longtemps qu'il a cessé de l'effrayer ! Elle le voit comme une figure protectrice. A quatre-vingts ans, Sara a une vision très complète de la vie et sait démêler ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Curieusement, elle et ses petits enfants ont une pureté qui leur permet de se connecter aux choses d'une manière particulière. Elle ne leur ment pas, elle va mourir. Et lorsqu'elle leur dit que le loup va venir la chercher, ils devront la croire.

« MA FAMILLE ET LE LOUP » EST UN FILM SUR L'ACCEPTATION DE LA MORT. C'EST AUSSI UN FILM SUR LA TRANSMISSION. MAMIE SARA A À CŒUR DE LAISSER UN HÉRITAGE FORT À SES ENFANTS. HUGO, QUI LA CONNAISSAIT PEU, SE SOUVIENDRA TOUJOURS D'ELLE. ET SES FILS SE RETROUVERONT RÉGULIÈREMENT ...

C'est important de reconnaître ses origines et le lien qui existe entre les générations. Sara veut le faire comprendre à ses enfants et à ses petits enfants en leur montrant combien la maison où ils ont grandi leur tient lieu de trait d'union. Tous leurs souvenirs sont entre ces murs, comme un fil qui les relierait les uns aux autres. Et elle tient à ce que ce fil ne se brise pas en disparaissant. A la fin du film, le message est passé...

... AVEC DIFFICULTÉ QUAND MÊME : LES ADULTES MANQUENT CRUELLEMENT DE MATURITÉ. Dès l'écriture, je tenais à établir un parallèle entre les enfants, très responsables à leur manière, et leurs parents, plutôt infantiles. Parce que leur attitude est étroitement liée à ce retour dans la maison de leur enfance. C'est comme si chacun reprenait le rôle qui lui était assigné autrefois au sein de la fratrie. D'où leur puérité.

ARNO (PIERRE ROCHEFORT) SEMBLE LE PLUS MÛR DE TOUS MAIS IL EST AUSSI LE PLUS HOSTILE À CE RAPPROCHEMENT FAMILIAL.

C'est sans doute le personnage qui m'est le plus proche ; un personnage complexe, un peu décalé. Il s'est construit une nouvelle vie et s'est volontairement détaché des siens. Grâce à Hugo, on comprend que, sans l'insistance de Sara, lui et son fils ne seraient pas là. Sara est la seule qui puisse l'aider à guérir de cette distance qu'il ressent avec ses frères.

VOUS COSIGNEZ LE SCÉNARIO AVEC VICTOR MALDONADO, ALFREDO TORRES. COMMENT ÉCRIT-ON À SIX MAINS ?

Je connaissais Victor avant même de me lancer dans l'animation. Lui et moi avons toujours tout fait ensemble. Alfredo, ex-assistant réalisateur et concepteur chez Nocturna, nous a rejoints en 2008 lorsque nous avons créé Headless, notre propre studio, pour développer des projets de longs métrages. Nous fonctionnons comme un collectif : tout le monde fait tout.

Pour le scénario de « **Ma famille et le loup** », après pas mal de séances de brainstorming, nous sommes tombés d'accord sur un déroulé assez simple sur lequel nous avons travaillé chacun de notre côté. Nous avons ensuite fait la navette avec les propositions des uns et des autres jusqu'à obtenir une version satisfaisante. Nous écrivons très rarement tous ensemble dans la même pièce.

VOUS N'AVIEZ JAMAIS TRAVAILLÉ AVEC DES ACTEURS. COMMENT LES AVEZ-VOUS CHOISIS ?

J'ai toujours essayé d'aborder le casting comme un ensemble, jamais comme une somme d'individualités : la clé était de trouver un bon équilibre entre les comédiens lors des séances d'essai pour qu'ils puissent former une famille crédible. Par contre, le choix du personnage central de Sara était essentiel : Sara, c'était vraiment le toit de la maison ! L'arrivée de Carmen Maura, très en amont, a été une énorme chance. Elle a beaucoup apporté au personnage de Sara, aux enfants et à toute l'équipe.

ET LES ENFANTS ?

Je les avais dessinés quand je pensais réaliser le film en animation et cela a été difficile de me détacher de mes dessins. J'ai dû admettre que le meilleur choix ne serait pas toujours celui que j'avais en tête depuis toutes ces années. Mais plus les séances de casting avec les enfants avançaient, plus j'ai découvert leur engagement et leur talent et plus il est devenu aisé de déterminer qui serait qui. Finalement, c'était un peu comme si j'adaptais un film d'animation déjà existant ; avec la possibilité d'améliorer certains personnages, et même de les modifier...

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS DIRIGIEZ DES COMÉDIENS.

Nous avons fait des lectures ; très peu de répétitions. Par contre, dès les premiers jours de tournage, j'ai veillé à ce que le groupe passe du temps ensemble. Tous, adultes et enfants, ont fini par établir une relation quasi familiale qui, je crois, se retrouve à l'écran.

Sur le plateau, il m'est arrivé de travailler certaines scènes avec les comédiens adultes mais, dans l'ensemble, je leur ai laissé une certaine latitude de jeu. Je voulais qu'ils soient naturels et, comme je ne parle pas très bien le français, ils étaient plus à même de mettre l'accent sur certaines subtilités de langage. Je voulais qu'ils forment un clan et qu'ils se constituent en famille ! Pour les enfants, j'étais assisté par un coach qui leur faisaient préparer leurs scènes et m'aidait au moment des prises.

Le plus dur a évidemment été la pression du temps -on l'éprouve beaucoup moins en animation-, cela demande une réactivité énorme, j'ai dû m'habituer. Le film terminé, je me rends compte que l'immédiateté du cinéma permet de garder une fraîcheur qu'on peine à obtenir en animation.

OÙ AVEZ-VOUS TOURNÉ ?

A La Seyne-sur-Mer, dans une zone protégée entourée de la mer et de forêts située dans le Var. Là encore, j'avais mes dessins en tête. Les repérages ont été longs et compliqués. A l'arrivée, la maison et ses environs sont aussi proches que possible de ce que j'avais imaginé quelques années auparavant.

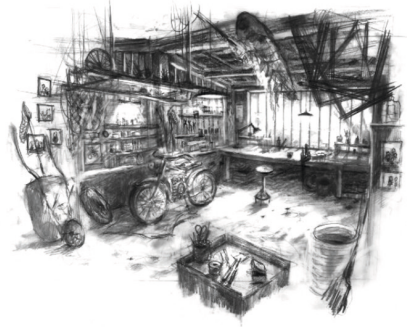
LES DÉCORS DU FILM OSCILLENT ENTRE NATURALISME, ENFANCE ET ONIRISME. UN TRAVAIL MAGNIFIQUE SIGNÉ PAR LE DÉCORATEUR PIERRE QUEFFELEAN (AU REVOIR LÀ-HAUT) ET L'ACCESSOIRISTE TRISTAN GIRAULT ...

C'était très impressionnant de les voir concrétiser mes vœux à une telle échelle. Pierre Queffelec qui sortait de son expérience sur le film *Au revoir là-haut* de Albert Dupontel, pour lequel il venait de recevoir un César, a tout de suite eu une vision magnifique pour la maison de Mamie Sara. La maison était le terrain de jeu parfait dont je rêvais pour raconter cette histoire et les équipes de décoration et d'accessoiristes ont pensé avec minutie à tous les détails que j'avais en tête : la cabane pour les enfants et la composition des pièces jusqu'à l'extension d'une des ailes de la maison. Part ailleurs le positionnement de la maison en surplomb sur la mer et en lisière de forêt a permis aux acteurs de vivre avec plus de force cette histoire.

A QUEL MOMENT AVEZ-VOUS RÉALISÉ LES SÉQUENCES D'ANIMATION ?

Il y a deux types d'animation dans le film : les histoires que raconte Sara et qui se déroulent dans la forêt ont été créées en 2D, et le loup, lorsqu'il se confond avec la réalité, est en 3D. Nous avons attendu la fin du tournage pour réaliser l'animation 2D au Studio Tchack sous la houlette de Rémy Schaepman.

Par contre, nous avons besoin à l'avance d'un certain nombre d'éléments pour le loup puisqu'il interagissait avec les prises de vues réelles. MacGuff nous a donc aidés à préparer une prévisualisation 3D de la scène en recréant virtuellement l'espace et les caméras afin que nous puissions placer les personnages et le loup dans chacun des plans. Une tête factice de référence a ensuite été construite pour que les comédiens aient un élément avec lequel interagir pendant les scènes. Et il a également fallu enregistrer plusieurs « passes » techniques afin que l'espace, la lumière,



DÉCORS
CROQUIS
PRÉPARATOIRES

etc., puissent être recrées dans l'ordinateur pour faire correspondre la créature en 3D avec la séquence réelle. Durant tout le tournage, les gens de MacGuff étaient présents pour s'assurer que toutes les informations techniques étaient bien enregistrées.

EN PLUS DES DIFFICULTÉS LIÉES AU MONTAGE D'UN FILM DE FICTION, VOUS ÉTIEZ CONFRONTÉ À CELLES QUI CONSISTAIENT À INTÉGRER CES FAMEUSES SÉQUENCES D'ANIMATION. COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?

Pendant le tournage, j'avais très peur que ces séquences animées s'intègrent mal au film - c'est un langage visuel tellement différent que je craignais qu'elles créent une rupture trop importante et rompent le charme. Mais nous avons commencé à monter au moment où les animations étaient exécutées et, dès les premiers essais sous forme animatiques, le mélange fonctionnait.

IL PASSE, DANS LE FILM, UNE IMMENSE POÉSIE. DIRIEZ-VOUS QUE C'EST VOTRE MARQUE DE FABRIQUE ?

Ce que je sais, c'est que j'avais à cœur d'ancrer le film dans une double dimension réaliste et fantastique. Les événements devaient constamment se chevaucher avec l'imagination des enfants et c'est sans doute cette réalité un peu déformée qui apporte cette note mélancolique et poétique dont vous parlez et qui, pour moi, s'apparente à l'effet produit par des notes de musique.

C'est un procédé très artificiel dont on ne doit évidemment pas voir les coutures. Le spectateur doit se sentir naturellement transporté dans l'univers de la fable.

VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE D'ANIMATION, « MA FAMILLE ET LE LOUP » S'ADRESSE À UN PUBLIC FAMILIAL. QU'EST-CE QUI VOUS ATTIRE AVEC CETTE CIBLE ET AVEC LES ENFANTS ?

C'est un public sincère et ouvert. Il ne surintellectualise pas tout. Et son jugement est sans équivoque. Il aime et vous offre un merveilleux sentiment d'accomplissement ou bien il déteste et ses réactions sont alors d'une dureté effroyable. C'est une responsabilité importante de raconter des histoires aux enfants ; des histoires originales, de toutes tailles et de toutes sortes, qui ne soient pas juste des machines à faire des entrées. Il me semble qu'avec ce film, j'ai précisément emprunté un chemin assez inhabituel.

UN MOT SUR LA MUSIQUE ...

J'ai eu la chance que Stephen Warbeck accepte de la composer : sa musique donne, je trouve, de l'élégance au film et permet de lier plus étroitement séquences filmées et animées. J'y retrouve les nuances un peu mélancoliques qui accompagnent souvent l'enfance - les bruits de l'été, les instruments acoustiques, l'esprit des comptines... Avec mon ma Cheffe monteuse Clémence Carré, nous avons dû résister à ne pas mettre sa musique partout. Nous devons garder un certain équilibre, ne pas perdre les sons de la nature, essentiels à l'histoire.

IL S'EST PASSÉ DOUZE ANS ENTRE VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE D'ANIMATION ET CE FILM DE FICTION ? QU'AVEZ-VOUS FAIT ENTRE TEMPS ?

Je me suis beaucoup investi dans Headless, le studio que nous avons créé avec Victor Maldonado et Alfredo Torres. « **Ma famille et le loup** » est j'espère, le premier d'une longue série de films indépendants que nous allons développer. Et j'ai collaboré parallèlement à plusieurs projets d'animation. J'ai notamment codirigé les séquences animées de « **A Monster Calls** », de Juan Antonio Bayona.

AVEZ-VOUS DE NOUVEAUX PROJETS À LA RÉALISATION ?

Je travaille en ce moment sur plusieurs idées de longs métrages sans savoir encore si je les réaliserai en prises de vues réelles ou en animation, ou si j'utiliserai à nouveau les deux techniques. Ce sont les projets qui décideront. Et je m'implique également dans des films d'animation plus modestes où je n'interviens qu'en tant que dessinateur. J'aime glisser des activités ponctuelles entre des travaux à plus long terme.



CARMEN MAURA

CARMEN MAURA

ENTRETIEN

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS LE PROJET D'ADRIÀ GARCIA ?

L'histoire m'a plu. Je la trouvais pleine de fantaisie et de poésie, et j'aimais le message, très beau, qu'elle envoie aux enfants. Un message de sagesse : la vie est belle, remplie de jolies surprises mais il faut accepter qu'elle s'arrête un jour.

VOUS JOUEZ À NOUVEAU UNE GRAND-MÈRE...

Et cela ne me dérange pas du tout. C'est un personnage positif qui donne beaucoup aux autres. Cela me plaît. Elle meurt à la fin ? Ce n'est pas grave puisqu'elle le fait de façon gaie. Ça ne me fait rien de mourir dans un film ... à condition que ce soit de la bonne manière.

VOUS TOURNEZ ÉNORMÉMENT DE PREMIERS LONGS MÉTRAGES.

Je suis sans doute l'actrice espagnole qui en a tourné le plus. C'est excitant, un premier film ! Et puis, un metteur en scène qui te dirige sur son premier film ne t'oublie jamais. J'ai beaucoup de tendresse pour ces jeunes qui ont tellement de mal à faire aboutir leurs projets. Je me sens utile, je sais que je vais pouvoir les aider - pas seulement sur le plateau mais pour leur faire obtenir un peu d'argent ; pour la promo, aussi, au moment de la sortie.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE RENCONTRE AVEC ADRIÀ GARCIA.

Il m'a envoyé son scénario puis nous nous sommes rencontrés à Madrid. Comme souvent, il craignait que je refuse le rôle.

CONNAISSIEZ-VOUS SON TRAVAIL ?

Non. Je savais juste qu'il avait déjà réalisé un film d'animation. D'une manière générale, je ne me soucie pas beaucoup de ce qu'ont fait les jeunes réalisateurs quand je m'engage avec eux. Ce qui compte, c'est le projet du moment. En l'occurrence, celui d'Adrià était très bien écrit et le fait qu'il mélange prises de vues réelles et séquences animées m'intéressait ; je n'avais encore jamais travaillé sur un film comme cela - c'était une raison supplémentaire d'accepter le challenge.

PARLEZ-NOUS DE MAMIE SARA, VOTRE PERSONNAGE...

C'est une femme sympathique. Elle se fait aimer tout de suite- j'aime beaucoup lorsqu'elle dit à Hugo, ce petit fils qu'elle connaît à peine : « Je ne suis pas une mamie gâteau mais je ne mords pas non plus. » Elle a vraiment à cœur de préparer les enfants à sa disparition. « C'est une surprise mais c'est normal, leur dit-elle. Quand tu arrives à un certain âge, tu t'en vas, c'est tout. » Et elle fait tout pour que tout le monde autour d'elle soit calme et apaisé. Mais sous ses manières simples, Sara cache une personnalité assez complexe, des blessures, des zones d'ombre...Et elle a une imagination que seuls ses petits enfants peuvent partager.

LA RELATION QU'ELLE ENTRETIENT AVEC LE LOUP EST TRÈS ÉMOUVANTE.

Bien sûr : il lui a donné l'opportunité de vivre, elle n'en a pas peur. Je l'adore ce loup, il a quelque chose de tendre et de sympathique. J'aime son regard, ses grosses pattes, j'aurais aimé le voir davantage. Son graphisme est vraiment magnifique.

QUEL EFFET CELA FAIT-IL DE TOURNER AVEC UN LOUP EN IMAGES DE SYNTHÈSE ?

C'est facile. On te met une petite boule, on te dit : « Les yeux du loup sont là », et tu n'as plus

qu'à regarder ce point et à imaginer, Il y a beaucoup de choses qu'on doit imaginer lorsqu'on joue la comédie.

ETES-VOUS SENSIBLE AUX CONTES POUR ENFANTS ?

Oui. Beaucoup.

COMMENT AVEZ-VOUS PRÉPARÉ CE RÔLE?

Comme je fais toujours : j'apprends mon texte. Pour moi, le texte est ce qu'il y a de plus important. Il faut le mémoriser et le respecter. Si tu l'as dans ton corps en arrivant sur le plateau, cela donnera un bon résultat. Quand tu as de bons textes, que tu aimes ta maison, tes copains, le costume et la nourriture, c'est facile de jouer. Tu rentres tout de suite dans le personnage. Je ne me prends jamais la tête sur un film.

LE COSTUME EST-IL UN ÉLÉMENT IMPORTANT POUR VOUS ?

Bien sûr. A cet égard, Adrià et la costumière m'ont particulièrement gâtée. Ils ont fait en sorte que, malgré les circonstances où se trouve mon personnage, et malgré son âge, je sois belle. Sara est agréable à voir.

L'ÂGE N'EST PAS UNE CHOSE QUI SEMBLE VOUS GÊNER...

Pas du tout, au contraire : plus je vieillis et plus je me sens libre et tranquille, et plus j'ai d'appétit pour travailler..

DES ANNÉES APRÈS VOS DÉBUTS, ON SENT QUE VOUS ÉPROUVEZ LE MÊME PLAISIR À JOUER...

Jouer, c'est comme un cadeau. Cela m'amuse toujours autant d'être devant une caméra. J'ai toujours eu une belle relation avec elle. Si tu l'aimes, si tu la comprends, la caméra est beaucoup plus qu'un appareil. Mais il faut la respecter. Sinon, elle peut aussi être très mauvaise.

VOUS AVEZ SOUVENT TRAVAILLÉ AVEC DES ENFANTS. COMMENT S'EST DÉROULÉ LE TOURNAGE AVEC CEUX DU FILM ?

Je m'entends bien avec les enfants, je les comprends et il m'est souvent arrivé de m'occuper d'eux sur un plateau. Cela n'a pas été le cas cette fois puisque, sur « **Ma famille et le loup** », ils avaient un coach. Ils étaient tous assez formidables et Ambre, la plus jeune des deux petites filles est une comédienne née.

PARLEZ-NOUS DES COMÉDIENS ADULTES DU FILM...

Nous nous sommes rencontrés en arrivant sur le tournage. Je n'en connaissais aucun et eux ne se connaissaient pas non plus. Mais ils sont tout de suite devenus comme une famille : on aurait vraiment dit des frères avec leurs compagnes. Ils s'amusaient ensemble, organisaient des fêtes ensemble, ils se sont montrés très généreux sur le plateau, il n'y a jamais eu de rivalités d'egos entre eux.

QUEL GENRE DE DIRECTEUR D'ACTEURS EST ADRIÀ GARCIA ?

Il est assez timide et il lui a fallu dominer le handicap de la langue. Adrià parle mal français et j'ai souvent dû lui servir d'interprète auprès des autres comédiens. Il était important pour lui que nous parlions tous deux espagnol. Je crois sans modestie l'avoir aidé à mettre du liant dans l'équipe.

Adrià est quelqu'un qui fait peu de prises, sauf avec les enfants : à cet âge, il y en a toujours un qui baille, qui est fatigué ou qui fait le clown.

VOUS DITES SOUVENT QUE VOUS AIMEZ VOUS SENTIR COMME DE LA PÂTE À MODELER ENTRE LES MAINS D'UN METTEUR EN SCÈNE...

C'est vrai, j'aime qu'on me dise ce que je dois faire. Mais, cette fois, le texte était tellement clair que je n'ai pas eu besoin d'avoir beaucoup de conversations avec Adrià.

ADRIÀ GARCIA

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Directeur artistique

2003 **LA LÉGENDE DU CID**

Réalisateur / Scénariste / Directeur Artistique

2007 **NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE**

Réalisateur séquences animées

2012 **TAD, THE LOST EXPLORER**

Réalisateur séquences animées / Directeur artistique

2016 **A MONSTER CALLS**

ENZO INGIGNOLI



« MA FAMILLE ET LE LOUP » OSCILLE SANS CESSER ENTRE LA COMÉDIE, LE DRAME, L'ONIRISME. ÉTAIT-CE UNE DIFFICULTÉ PARTICULIÈRE ?

J'aime quand un film déclenche en même temps le sourire et l'envie de pleurer chez le spectateur. C'est ce qu'il y a de plus difficile à réussir pour un cinéaste. Pour un acteur, je ne trouve pas cela si compliqué parce que je suis convaincue qu'on doit jouer sur le même registre : on peut tout à fait être dans une situation drôle tout en étant dévastée intérieurement. D'une manière générale, dans la vie comme au cinéma, je ne suis pas très dramatique.

CARMEN MAURA FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1975 **LÉONOR** de Juan Luis Buñuel
- 1980 **PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER** de Pedro Almodóvar
- 1984 **QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?** de Pedro Almodóvar
- 1986 **MATADOR** de Pedro Almodóvar
- 1987 **LA LOI DU DÉSIR** de Pedro Almodóvar
- 1988 **FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS** de Pedro Almodóvar
- 1995 **LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ** de Etienne Chatiliez
- 1997 **ALLIANCE CHERCHE DOIGT** de Jean-Pierre Mocky
- 1998 **ALICE ET MARTIN** de André Téchiné
- 2005 **REINAS** de Manuel Gomez Pereira
- 2005 **FREE ZONE** d'Amos Gitai
- 2006 **VOLVER** de Pedro Almodóvar
- 2009 **TETRO** de Francis Ford Coppola
- 2010 **CHICAS** de Yasmina Reza
- 2011 **LES FEMMES DU 6^E ÉTAGE** de Philippe Le Guay
- 2011 **LET MY PEOPLE GO !** de Mikael Buch
- 2013 **LES SORCIÈRES DE ZUGARRAMURDI** d'Álex de la Iglesia
- 2015 **LA VANITÉ** de Lionel Baier
- 2018 **LA FÊTE DES MÈRES** de Marie-Castille Mention-Schaar



AMBRE HASAJ

FOLIVARI

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

LONG-MÉTRAGES

PRODUITS

LE GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES CONTES de Benjamin Renner et Patrick Imbert
César Meilleur Film d'animation 2018

PACHAMAMA de Juan Antin - Nommé aux César 2019

MA FAMILLE ET LE LOUP d'Adrian Garcia
Sélection Festival Cannes Junior 2019

EN PRODUCTION

SAMSAM de Tanguy de Kermel

LE SOMMET DES DIEUX de Patrick Imbert

LES NAZIS, MON PÈRE ET MOI de Rémy Schaepman

ERNEST ET CÉLESTINE, LE VOYAGE EN CHARABIE de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger

SÉRIES TÉLÉVISÉES

PRODUITES

ERNEST ET CÉLESTINE, LA COLLECTION de Julien Chheng et Jean-Christophe Roger

EN PRODUCTION

CHIEN POURRI de Davy Durand, Stéphane Aubier et Vincent Patar

ERNEST ET CÉLESTINE, LA COLLECTION 2 de Aurélie Raphaël

SAMSAM SAISON 3 de Tanguy de Kermel

LES QUATRE de Baker Street

COURTS-MÉTRAGES

L'INSPECTEUR ET LE PARAPLUIE de Maël Gourmelen

LA FÉE DES ROBERTS de Léahn Vivier-Chapas

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Adrià GARCIA
Scénario, adaptation, dialogues et création graphique	Victor MALDONADO, Adrià GARCIA et Alfredo TORRES MARTINEZ
Scénario	Christine PONZEVERA, Valérie MAGIS et Stéphane MALANDRIN
Musique	Stephen WARBECK
Montage	Clémence CARRÉ
Image	Christophe DUCHANGE
Son	Benoît GUERINEAU
Décors	Pierre QUÉFFÉLÉAN
Costumes	Charlotte PECQUENARD
1 ^{er} assistant réalisation	Claude GUILLOUARD
Scripte	Cannelle LE CLAINCHE
Casting	Coralie AMEDEO
Animation	Rémy SCHAEPMAN
Effets spéciaux	Thierry ONILLON
Producteur Exécutif	Antoine LIÉTOUT
Direction de production	Thomas MAGGIAR
Producteurs	Didier BRUNNER, Damien BRUNNER et Christine PONZEVERA
Coproducteurs	Gaëtan DAVID et André LOGIE

FICHE ARTISTIQUE

Mamie Sara

Arno

Léon

Saul

Orlando

Tina

Tatika

Bulliard

Hugo

Aisha

Kolja

Libby

Lily

Carmen MAURA

Pierre ROCHEFORT

Bruno SALOMONE

Franc BRUNEAU

Baptiste SORNIN

Tatiana GOUSSEF

Véronika NOVAK

Wim WILLAERT

Enzo INGIGNOLI

Charline BALU-EMANE

Filip JUNESCU

Rose DE GOUVELLO GRACH

Ambre HASAJ

